

## Compte-rendu de l'Assemblée provinciale de 2021

Mazenod, du 4 au 8 janvier 2021

Thème : Ranimer la fraternité oblate

### Jour 1

01. La Province Saint Eugène d'Haïti s'est réunie avec les membres présents dans la soirée du 04 janvier 2021 à Mazenod/Siloé pour son traditionnel Congrès annuel. Ils étaient au nombre de 24 pour le *Gaudeamus*. Le provincial, le père Marc-Pierre Ellince Martyr, OMI a tenu à saluer les Oblats présents au réfectoire et a remis à chacun une chemise contenant le programme du congrès et la liste de tous les Oblats de la Province Haïti à jour. Les quelques confrères présents ont bénéficié du précieux repos de la nuit pour se reprendre de leur voyage.

### Jour 2

02. Après ce sommeil bien reposant suivi de la prière des laudes et du petit déjeuner, le provincial a pris la parole et a rappelé le thème général du congrès: **Ranimer la fraternité oblate**. En la circonstance, il a formulé les vœux de Bonne Année 2021 en reprenant le livre des Nombres au chapitre 6, les versets 22 à 26 lui permettant d'invoquer les grâces et les bénédictions du ciel sur chaque Oblat, nos familles et nos amis.

Dans la ligne de l'Encyclique *Fratelli tutti*, il nous a exhortés à un style de vie qui transpire la joie, l'amour qui surmonte les barrières et élimine les préjugés: *Heureux celui qui aime l'autre*. La fraternité est un mode d'être pour nous les Oblats, a-t-il argué, et doit permettre de nous identifier là où nous sommes. Il a souhaité que ces quatre jours de congrès soient une occasion pour ranimer la flamme oblate au milieu de nous. Il a repris le testament de saint Eugène de Mazenod: « Entre nous la charité, la charité, la charité et au dehors le zèle pour le salut des âmes ». Il a profité pour présenter les excuses pour l'absence de huit Oblats à cause d'une retraite obligatoire pour la préparation des ordinations. Il a annoncé le retard de certains confrères encore sur la route qui de fait doivent rejoindre le groupe avant la soirée. Le congrès est en union avec tous ceux-là qui sont animés de bonne intention mais ne peuvent pas se joindre physiquement à nous en raison de la pandémie.

Ce congrès atteindra son objectif dans la mesure où nous en ferons un haut lieu d'échanges et de rencontres. Il a enfin passé la consigne d'être à l'heure à tous les exercices. Au fur et à mesure, 48 oblats prennent part aux différentes activités de la journée avant sa conclusion.

03. Le Père Laudy Merilant, modérateur du jour, a remercié le Provincial pour ses mots de bienvenue et d'encouragement en vue de consolider notre fraternité. À chacun de nous, de prendre sa responsabilité afin de porter en avant ce patrimoine que les autres nous ont laissé.

Le modérateur a présenté le Père Jean-Marcel Louis, du diocèse des Cayes, Vice-Recteur de l'UDERS des Cayes et Doyen de l'UPSAC. Ce dernier a commencé par saluer tous les confrères de cette communauté envers qui il a beaucoup d'estime. Il en a profité pour saluer le Provincial

et son conseil avec les districts formés. Pour lui c'est une occasion de nous retrouver pour partager ensemble les expériences de mission. Il a formulé les vœux de bon combat pour l'année 2021. Beaucoup d'événements particuliers nous attendent en Haïti, a-t-il avancé. Il a partagé avec nous ses souvenirs d'enfance et de jeunesse avec les Oblats, particulièrement avec les Pères Morin, Letarte, Constant, Corriveau, St Cyr et le Frère Nacière entre autres. Parmi les Oblats présents, il a mentionné les Pères Albert Cator, Ellince Martyr, Gasner Joint, Stanley Casséus, anciens du Petit-Séminaire du Collège de Mazenod comme lui, dont il conserve de bons souvenirs notamment sur le terrain de football. Il a avoué que son cœur reste oblat.

04. Avant son exposé sur l'encyclique, il a présenté la personnalité du Pape François qui selon lui est un homme qui parle plus avec son cœur qu'avec son cerveau. Ce dernier ne peut cacher sa sensibilité pour les appauvris, les marginalisés, les rejetés du système économique, mangeur d'hommes, ni ses origines latino-américaines.

Il est entré à vif dans le sujet en avançant que 98% du texte concernent la pastorale et le reste traite des points doctrinaux sur la guerre juste et la peine de mort. Pour David Vincent, c'est la plus longue encyclique qui rivalise et égalise avec *Evangelium vitae* de Jean Paul II. *Fratelli tutti* compte huit chapitres qui s'adressent à tous les hommes de bonne volonté. Elle est inspirée de saint François d'Assise. Elle prône une fraternité universelle largement large pour éviter les guerres et les injustices dans le monde et travailler à l'établissement de la paix. Comme saint François nous a invités à une soumission humble et fraternelle vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas la même conviction que nous, nous avons la lourde responsabilité de travailler à faire régner l'amitié sociale. « Si chacun accepte et intériorise le contrat qui le lie aux autres, aucune partie n'imposera sa loi aux autres », tel que puisé du texte du Contrat Social de Jean-Jacques Rousseau.

Il poursuit que les rêves se construisent ensemble. Il faut avoir le cœur ouvert pour accueillir le rêve de l'autre. Les chrétiens sont appelés à s'impliquer dans la politique. Il a insisté sur la conscience historique et a avancé que la génération actuelle doit faire sienne les luttes des générations passées pour sauvegarder l'héritage trouvé. Il a parlé de l'immigration qualifiée qui n'est pas en soi un mal mais une complémentarité. Il a fait ressortir dans l'encyclique qu'une personne qui n'aime sa patrie ne pourra jamais aimer la terre vers laquelle il est envoyé.

Il a aussi traité du thème de la famille postulant qu'« on apprend toutes les valeurs qui donnent conscience à l'humain, de l'humain dans la famille ». Le père de famille inspire le respect, l'autorité; la mère éduque à l'attention et au respect. L'école en est le prolongement, selon la même idée. Par ailleurs, le conférencier a soutenu qu'il y a une lutte entre mentalité et formation. À son sens, la mentalité l'a emporté sur la formation. Toujours en commentant l'encyclique, il déclara que la politique du travail est celle qui peut nous aider à construire une société noble. La fraternité universelle a un autre corollaire, c'est le dialogue. La parole libre, c'est l'arme privilégiée contre les conflits. Il nous a exhortés à construire des ponts pour installer la paix.

Trois choses sont donc nécessaires selon son point de vue: l'intelligence, l'audace et le cœur. Le chemin royal de la paix est le pardon.

Il est enfin passé aux deux points doctrinaux de l'encyclique à savoir la guerre juste et la peine de mort. L'Église est elle-même en opposition aux guerres et conflits. Quant à la peine de mort elle est inadmissible. En fin de compte, la religion, déclare-t-il, doit servir à bâtir la fraternité entre les humains.

En conclusion, nous sommes tous embarqués dans ce navire de la fraternité. Nous devons nous débarrasser de l'hypocrisie, dépasser les idées qui font croire que nous sommes supérieurs et valoriser la compétence. Nous ne sommes que des serviteurs, soyons humbles. Ainsi, a-t-il conclu en remerciant l'auditoire.

Lors de la Messe du jour, présidée par le Père Jean-Collin Séide, le prédicateur, le Père James Saint-Juste a mis en opposition la foi amorphe et la foi agissante. Il nous faut avoir l'amour *agapè*, la compassion, l'empathie pour être co-créateurs.

### Jour 3

05. Vient le tour du Père Gasner Joint comme modérateur qui va remplacer le Père Laudy qui a fait un résumé succinct de la journée d'hier. Le nouveau modérateur a présenté le plan de la journée d'aujourd'hui qui est basée sur la première rencontre des quatre districts pour l'année. Leur travail consiste d'abord à établir un calendrier de rencontres, ensuite de présenter la liste des jubilaires et enfin de débattre sur la question: **Comment l'encyclique *Fratelli tutti* nous interpelle-t-elle comme Oblats?** Cette question sera abordée à la lumière de quatre thèmes de réflexion privilégiés parmi ceux que le conférencier nous a proposés.

06. Les équipes se sont séparées en ateliers avant de présenter la synthèse des discussions suivies des débats et échanges communautaires. En voici les résultats:

**Thème de réflexion n. 1 :** *Conscience historique et absence du respect des générations. Quels sont les impacts que cette crise engendre sur nos communautés de vie et la société haïtienne en général ? Comment y remédier ?*

- Cette crise occasionne une perte de valeurs, un manque de respect pour les aînés, une démission chez les parents. On dirait qu'il n'y a plus d'intérêt pour les choses sacrées. Les points de repères sont quasi-inexistants, on assiste à la montée de la délinquance juvénile, une insensibilité à la vie, une violation flagrante de la tradition. On assiste impuissant à une perte des valeurs oblates, un manque de vitalité et de transparence, un manque de fierté oblate. C'est encore du non-respect au niveau des familles. On ne laisse pas de place pour l'entraide, la fraternité n'est pas incarnée. Les visites des confrères ne se font plus. Le pire, on sent même un manque d'amour pour les lieux de mission. Également le manque de dialogue, la militance, primant sur les compétences, sont autant de difficultés qui impactent sur notre communauté fraternelle.

-Comme remèdes: Certains districts proposent une rééducation de la conscience de manière profonde. Il faut accompagner les parents face à la responsabilité de leurs enfants à tous les niveaux. Il convient d'apprendre aux enfants à respecter la vie, à s'organiser ensemble. Il est grand temps de revenir au charisme oblat et aux traditions oblates, à la formation continue des jeunes prêtres et des autres. Il faut un retour à la source pour nous revigorer. On ne doit pas négliger le partage d'expériences et la retransmission des valeurs. Il importe d'identifier les valeurs oblates, de recouvrer la fierté oblate, de souligner les dates importantes de la Congrégation. Rivaliser de respect et se donner un langage adapté sont d'autres solutions envisagées. Il est un devoir de créer un comité pour la pastorale familiale et scolaire avec un document-cadre. Une nouvelle approche de la proximité est à envisager, elle consiste à sortir pour rencontrer, pour encourager les familles, pour sensibiliser et responsabiliser les parents, encourager le témoignage. Il est aussi nécessaire de reconfigurer la catéchèse, de bien fonder l'enseignement de la foi. On s'attend à une pastorale d'ensemble pour l'enseignement de la catéchèse dans les écoles. Le retour à la tradition de la *Pâque des jeunes* fait partie des remèdes à apporter. Il faut aussi un encadrement ou un accompagnement adapté pour renforcer et dynamiser la pastorale familiale. Pour l'inclusion au niveau des différentes couches de la société, nous devons nous munir d'une vision plus large de la pastorale de proximité qui bannit la dichotomie entre paroles et actions. Le dialogue comme pont pour connaître l'autre doit être de mise. Ainsi nous pourrions revenir au sentiment d'appartenance. On doit accepter que le bien matériel soit au service de tous. On a enfin besoin de plus de discrétion, de bien penser les obédiences, d'avoir plus de conscience, de compassion et d'humilité.

**Thème de réflexion n. 2 :** *Quelle pastorale familiale, pastorale de conversion apostolique et missionnaire mettre en place aujourd'hui dans nos paroisses pour contrer le flux croissant de la banalisation des valeurs morales et éthiques?*

-Le manque de moyens économiques pour mieux accompagner les jeunes semble un défi majeur. Nonobstant cela, la famille est décisive pour la vie de la société. Il faut donc de la créativité pour des plans de contingence. Une proposition a été faite au congrès de recommander à l'administration centrale un outil-cadre pour la pastorale familiale. Mais les missionnaires doivent toujours insister sur l'accompagnement des familles qui ne se réduit pas à une simple préparation au mariage. La pastorale de proximité fait sortir pour aller à la rencontre des autres, encourager les familles. Ceci exige aussi un témoignage par des initiatives pour aider les familles non mariées.

**Thème de réflexion n. 3 :** *Quelle pastorale sociale mettre en place pour que le vide d'accompagnement ressenti auprès des élèves puisse être comblé?*

- Arriver à une pastorale d'ensemble pour la formation de la catéchèse.

**Thème de réflexion n. 4 :** *En quoi les élections dans le pays, élections dans nos communautés religieuses peuvent-elles être chemin au bien-être pour nos concitoyens? Qui élire? Quel*

*profil? Quelles stratégies mettre en place dans l'Église et par l'Église pour jouer un rôle véritable selon l'invitation du Pape?*

Il a été proposé au Père Provincial, membre de bureau de CHR à part entière, d'essayer d'aborder la question avec les autres provinciaux pour faire des propositions concertées à la CEH.

07. Les débats très prisés ont permis de clore la journée de travail. Un temps de repos a précédé la rencontre à la chapelle pour les vêpres et la Messe présidée par le père Louis Kendy Gaspar. Dans son homélie, il a relaté que c'est l'amour de Dieu qui nous rassemble comme communauté pour vivre le testament du Fondateur: *Pratiquez entre vous la charité, la charité, la charité et au dehors le zèle pour le salut des âmes.*

#### **Jour 4**

08. La nouvelle journée s'initie comme les autres avec la prière des Laudes, un petit déjeuner et un brillant rappel du P. Gasner, modérateur d'hier, invitant à une autoscopie. Et il ainsi a résumé la journée d'hier : **Être ce que nous sommes à l'intérieur pour partager avec l'extérieur**, c'est-à-dire, **vivre la fraternité entre nous pour être lumière pour les autres**. Il nous a fait ressasser les idées récurrentes telles que la fuite des valeurs, la perte de la tradition oblate, le manque de témoignage et de respect et en guise de solutions il nous faut retourner aux valeurs oblates, le partage des expériences et la formation continue (le *quinquennium*). Ensuite le Père Laudy, nous a donné la mise en marche de la journée en encourageant l'esprit positif des débats en districts et a repris cette phrase du début : **Ce que nous avons et ce que nous sommes est un legs de nos devanciers**. Il nous a laissés partir en équipes de districts pour les partages sur le thème suivant.

#### **09. Difficultés, crises et opportunités relatives à la pratique de la fraternité oblate.**

- Il existe des conflits d'autorité qui affaiblissent la vie communautaire. Cela explique un désintéressement aux activités communautaires. On reproche aussi la mauvaise gestion des conflits, les traitements non équitables, une mauvaise gestion des biens de la communauté, l'hypocrisie de certains, le manque de sacrifice communautaire, le manque de dialogue et l'intrusion des laïcs dans les affaires de la communauté. Cela occasionne l'incompréhension, la méfiance et l'éloignement. Il faut critiquer le refus de reconnaître et de corriger les erreurs. Est condamnable le fait que trop d'Oblats s'imposent pour des postes sans laisser le choix, ni penser aux autres. On veut garder les privilèges seuls. Il nous faudrait manifester beaucoup de bienveillance les uns envers les autres. Il y a certainement un problème de répartition des tâches et de distribution des biens ; l'individualisme s'étend. On dénonce la mentalité des « pertes pour l'administration et des bénéfices pour les particuliers ». Ce qui n'aide pas non plus c'est, d'une part, la recherche de l'amitié plutôt en dehors de la communauté, et d'autre part, les conflits autour de réalités qui ne font pas partie de notre charisme. Il faut admettre que nous avons trop

d'attentes. Un défi reste de penser un budget pour chaque Oblat, car il y a un réel manque de moyens financiers, et nous devons arriver à une gestion plus responsable.

- Nous faisons face à un désenchantement des fidèles, un manque d'animation. Une crise grave révélée nous place devant le défi de devenir plus chrétiens et d'éviter tout contre-témoignage par rapport à la vie communautaire.
- CRUNITECH doit sortir des limbes. D'autres difficultés sont liées à un manque de leadership, une peur d'investir, une carence de contribution à la caisse commune. Nous frôlons la frontière du fonctionnalisme, sans projet global, avec un avenir incertain. Nous nous accusons des problèmes jadis évoqués sans solutions apportées. Le véritable problème est l'argent qui ne fait pas objet de partage équitable. Il y a un manque d'attention et de compréhension qui fait souffrir. À tout cela s'ajoutent l'autosuffisance, l'effritement de l'esprit oblat, l'esprit clanique, les crises d'obédience.

### **10. Que faire pour ranimer la fraternité oblate?**

- Ne pas désertier les rencontres communautaires.
- Ajouter du dynamisme à certaines œuvres. Travailler à leur modernisation graduelle.
- Revenir avec la formule de présentation des œuvres oblates au congrès.
- Valoriser les ressources humaines tant du point de vue qualitatif que quantitatif.
- Exploiter les crises pour trouver le chemin de la conversion personnelle et communautaire.
- Dialoguer entre frères pour combattre l'hypocrisie et mieux vivre dans la vérité.
- Éviter tout esprit de commérage, pratiquer la discrétion.
- Ouvrir les portes à tous pas seulement à des amis.
- Mieux marquer les dates oblates importantes.
- Valoriser le travail des confrères. Savoir féliciter et dire merci.
- Faire une juste répartition des tâches. Donner des rapports des activités. Planifier ensemble.
- Promouvoir les études avancées pour mieux innover.
- Diversifier les ministères.
- Supporter les confrères en difficultés.
- Mettre le cap sur projet global d'investissement.
- Mettre comme objectif la centralisation graduelle de la comptabilité à l'échelle de la Province.
- Lutter contre les obstacles aux changements.

Toutes ces bonnes résolutions ont été portées à l'autel, à la Messe de la soirée présidée par le Père Serdier- Béliazar Pierre. Le prédicateur le Père Jean-Luc Bourdeau, supérieur du district du Nord et du Nord'Est, a mis l'accent sur la pratique de la charité qui n'est pas un choix, mais une décision. Nous devons nous engager dans un processus de conversion communautaire empreinte du sceau de l'amour, a soutenu le prédicateur. Nos différences à l'instar des premiers chrétiens et de nos pionniers oblats doivent devenir source d'unité. Pour conclure, il a insisté sur la nécessité de compter plutôt le nombre de grâces reçues et d'accueillir les valeurs de la communauté.

## **Jour 5**

11. Le modérateur du jour précédent, P. Laudy, nous a fait commencer par la prière et une invocation à l'Esprit-Saint pour nous habiliter à prendre les décisions qui s'imposent. Il a fait le rappel des points saillants de la journée d'hier qui était pleine avec les difficultés mentionnées dans les districts. P. Gasner s'est amené alors pour nous inviter à récupérer en qualité ce que nous avons perdu en quantité. Il nous a encouragés à comprendre l'importance d'une réunion en s'appuyant sur la triple efficacité (immédiate, subséquente à la fois individuelle et communautaire). Voici les décisions simples, pratiques et concrètes retenues au Congrès.

### **12. Décisions du Congrès**

- Créer un fonds d'investissement à partir des œuvres rentables de la province afin de dynamiser les autres.
- Envoyer des Oblats aux études en médecine et sciences infirmières pour la résidence des aînés qui peut aussi servir d'asile aux laïcs à leur frais.
- Mettre enfin sur pied le CRUNITECH.
- Lancer une grande campagne de mission paroissiale de ranimation de la foi à l'échelle de la province, particulièrement à Ouanaminthe.

### **Accord de principe :**

Après avoir donné son accord de principe à l'unanimité aux quatre propositions de décisions des districts, le Congrès les soumet à l'Administration provinciale pour le suivi.

13. Une petite présentation de l'Économe sur les finances a permis de mettre les pieds à terre pour les grandes envolées économiques à ne pas franchir. Il a invité comme à chaque fois à non seulement être prudents mais surtout à contribuer pour le peu qu'il soit, pour compléter l'année en faisant arriver une participation. Le Provincial a exhorté les membres de l'assemblée à vivre de prudence pour éviter d'être impliqués dans des actes dont la responsabilité n'est pas assumée par la Province. Il a encouragé les Oblats à garder l'esprit missionnaire. Il a communiqué aux confrères les informations concernant nos deux missions. La mission de Colombie est majeure avec 20 oblats dont 17 prêtres (13 haïtiens et 4 colombiens) et un frère. Nous sommes dans trois diocèses et huit paroisses. La mission de Guyane Française est une mission conjointe avec la Province oblate française. Elle compte 14 missionnaires dont 12 haïtiens, 1 colombien et un français. Ils desservent 8 paroisses et bientôt nous en aurons 11. Ces derniers se rencontrent pour fraterniser lors des fêtes oblates. L'évêque en Guyane ayant atteint l'âge canonique, le siège épiscopal est actuellement vacant. Ces deux missions sont d'une importance capitale pour nous, car elles témoignent de notre vitalité missionnaire.

Après une pause bien méritée, nous nous rendons à la chapelle de Mazonod pour la Messe de clôture présidée par le Supérieur du district de l'Ouest, P. Velly Jaboin. Au cours de l'homélie assurée par le père Jean Landry Dorval, nous sommes invités à un triple mouvement

missionnaire consistant à rencontrer l'autre, résoudre les conflits par l'auto-critique pour une conversion communautaire et changer enfin en empruntant la voie de l'amour, de la tendresse et de la miséricorde. Cette Messe dédiée aux jubilaires a clos la série de prière pour le Supérieur Général et est faite en communion avec nos six confrères: Aldayir, Jameson, Frednaud et Stenio qui vont être ordonnés prêtres en plus de Paul Danaul et Whislyn qui seront ordonnés diacres, le lendemain 9 janvier 2021.

*Restons unis, restons Oblats !*

L'équipe du secrétariat du Congrès